

sence des fortunés de la terre. Ce qui nous confirme dans cette espérance, c'est le zèle déployé depuis quelque temps pour l'embellissement et l'ornementation de l'église mère du diocèse.

A la tête de ce beau mouvement, il nous fait plaisir aujourd'hui de signaler les zouaves de Pio IX.

Sur notre cathédrale, image fidèle de St-Pierre de Rome, les regards des zouaves devaient s'arrêter, on le comprend, avec un charme tout particulier. Ce monument, symbole de l'attachement de l'Eglise et de la nation canadiennes pour le Vicaire du Christ, rappellera en effet d'une manière plus spéciale, jusque dans les siècles futurs, la piété filiale et la fière générosité des croisés qui ont voulu verser leur sang pour la cause du Souverain-Pontife !

Les zouaves ont compris cela.

Et puis, à l'extérieur, à l'intérieur, chacune des parties, chacune des lignes de la cathédrale de Montréal leur parle avec tant d'éloquence des fêtes grandioses auxquelles ils ont assisté, des inoubliables événements qui se sont déroulés sous leurs yeux, des émotions profondes ressenties au sein de la Ville Eternelle et des souvenirs précieux emportés sur le sol de la patrie !

Oui, pour le pèlerin de Rome, cette église réveille tout un monde de scènes touchantes, de suaves et fortes réminiscences, de pieuses et vives impressions.

Pour le zouave, c'est l'arrivée triomphale des régiments dans la capitale du monde catholique et dans la basilique de St-Pierre qu'elle rappelle : c'est le drapeau pontifical flottant à côté du drapeau canadien.

C'est la noble et sympathique figure de Pie IX, le charme indéfinissable de sa parole si limpide et si sonore, ses attentions paternelles pour les volontaires du Canada, les audiences et les privilèges insignes, les marques d'affection et les réceptions intimes dont il se plaisait à les combler en toutes circonstances.

Ce sont aussi les solennelles assises du concile du Vatican, la proclamation du dogme de l'infaillibilité et les brillantes fêtes de la canonisation des saints.

Oui, aux survivants des sept détachements canadiens qui sont allés défendre la papauté, notre cathédrale rappelle tous ces souvenirs et bien d'autres encore, plus intimes de plus personnels.

Voilà pourquoi, obéissant de nouveau à ce même élan de générosité qui leur inspira d'attacher leur nom à la croisade organisée pour